

A quatre épingles : Kristina Heckova

Après des études d'art en Slovaquie et en Écosse, Kristína Hecková suit actuellement les enseignements de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Lauréate du Prix 2010 de la *Foire Internationale : Dessins du 21ème siècle*, elle produit un corpus d'oeuvres centré sur le dessin dans lequel les paysages et les animaux prennent une place majeure. Ces derniers, prenant comme terrain de jeu l'espace d'exposition, à l'image de sa participation à l'exposition *Lignes de chance* (2010, Fondation Ricard, Paris), sont parfois présentés dans des situations de fin de vie, en proie à la torture, et pourtant leur stoïcisme apparent produit une esthétique déstabilisante.

La série *Finland's Endangered Species* (Les espèces en voie de disparition de Finlande) résulte d'une manière d'aborder le dessin qui se rapproche de la performance. A la manière d'une exploratrice téméraire, elle met à mal son propre corps durant une séance de dessin ininterrompue pendant 49 heures. Dans ses dessins d'insectes et d'animaux le recto-verso du crayon et de l'aiguille délimite point par point un exosquelette imaginaire. A la place d'une abondance discursive, son geste muet est le lieu de son expiation ; c'est maintenant au tour de l'artiste de se soumettre à la douleur, au point de se transpercer accidentellement la paume lors de la séance. Cette démarche se fait le reflet de l'urgence et questionne la manière dont un artiste peut prendre position aujourd'hui face à sa propre création. La série étant présentée dans un accrochage privilégiant la transparence, la couture en fil de coton qui transperce le papier et structure le dessin n'est pas sans rappeler l'agressivité de l'épingle entomologique du collectionneur d'insectes.

Dans une filiation avec la grande tradition du paysage romantique où l'homme évolue dans une nature mystique et sublimée, Kristína Hecková entreprend de schématiser à l'extrême les « traits » qui composent la création de mondes évanescents. Non sans rappeler la fascination pour la nature inviolée du Nouveau Monde, l'artiste nous invite ainsi à contempler seuls, quelque part entre la tranquillité et la peur, un univers presque interdit, empreint de la délicatesse de la nature mais dépourvu de présence humaine. Les acryliques de ses *Paysages imaginaires*, tout aussi éloignés de la mélancolie que de la simplification purement graphique, possèdent la limpidité d'une apparition, d'un terrain vierge propice à accueillir non pas l'homme, mais tout le bestiaire fabuleux des animaux et insectes de Kristína Hečková.

Emile Ouroumov

[Texte pour le communiqué de presse de l'exposition personnelle de Kristina Heckova, Galerie Crous-Beaux Arts, Novembre 2010]